LÉDA VILLENEUVE, agr. et DANY CINQ-MARS agr. Ph.D.

Ovin Québec, Mai 2007

Agnelles de remplacement, que voulez-vous manger?

Les agnelles d'aujourd'hui sont les brebis de demain! Voilà un slogan bien important que tout bon producteur ovin devrait garder en tête. Maintenant, la question est : comment alimenter ses agnelles pour s'assurer qu'elles deviennent de bonnes productrices?

Situation actuelle

Dans la majorité des élevages actuels, les agnelles sont nourries à volonté sans restriction et ce, jusqu'à l'âge de 100 jours. Cette gestion de l'alimentation permet à l'agnelle de développer son plein potentiel en terme de croissance et à l'éleveur de faire une sélection des sujets reproducteurs. Toutefois, l'alimentation à volonté des agnelles n'apporte pas que des avantages. En effet, en se basant sur des recherches faites chez les ovins et chez d'autres espèces, il est possible qu'une alimentation trop libérale puisse aussi nuire aux futures fonctions reproductrices de l'animal en influant sur la fertilité, la survie embryonnaire, la facilité d'agnelage et la production laitière. Ce dernier point serait surtout lié au développement de la glande mammaire.

Perspectives et littérature scientifique

Les recherches scientifiques réalisées à l'extérieur du Québec chez des agnelles de remplacement et des génisses laitières ont démontré qu'une suralimentation en période pré-pubère amène un gain de poids rapide et une déposition de gras plus importante dans la glande mammaire. Dans ces cas, la restriction alimentaire aurait permis à la glande mammaire de se développer plus adéquatement. Dans le cadre d'un projet de recherche (Ovin Québec, octobre 2006), nous allons déterminer une régie alimentaire spécialement conçue pour les agnelles de remplacement, le tout dans un contexte d'élevage québécois, soit intensif. Cette future régie alimentaire couvrira la croissance de l'agnelle du sevrage jusqu'à l'âge de 4 ½ mois. Au cours de cette période spécifique, une phase du développement de la glande mammaire est déterminante et définitive. Il faut donc porter une attention particulière à cette période de croissance de l'animal. Les résultats de ce projet de recherche seront disponibles ultérieurement. Cependant, nous pouvons déjà annoncer certains principes de base afin de ne pas hypothéquer le potentiel laitier de vos agnelles de remplacement.

Principes de base à respecter

Dans un premier temps, assurez-vous que vos groupes d'agnelles sont uniformes, c'est-à-dire que le poids entre les individus à l'intérieur d'un même parc est sensiblement le même. L'idéal est de faire de petits groupes de 10-15 agnelles, ce qui limite la compétition à la mangeoire et permet un meilleur contrôle de la prise alimentaire.

Dans un deuxième temps, assurez-vous d'offrir les meilleurs fourrages disponibles. Meilleurs sont ces fourrages, meilleur est le développement ruminal de vos agnelles et moins grands sont les apports en concentrés (Tableau 1). Notez que si elle en a le choix, l'agnelle consommera environ 85 % de concentrés et seulement 15 % de fourrages. Son rumen deviendra plus acide et les risques d'acidose ruminale augmenteront. Il faut donc maximiser la consommation en fourrages ce qui, par le fait même, permettra d'augmenter la capacité ruminale de l'animal.

Agnelle #	Poids (kg)	Aliments (kg/jour)			
		Fourrage[1]	Orge	Soya	Minéral[2]
1[3]	30-40	1,15	0,25		à volonté
	40-50	1,31	0,33		à volonté
	50-60	1,75			à volonté
2[4]	30-40	0,71	0,37	0,22	à volonté
	40-50	0,79	0,59	0,13	à volonté
	50-60	1,17	0,42	0,03	à volonté
3[5]	30-40	3,41		0,13	à volonté
	40-50	4,28		0,04	à volonté
	50-60	4,70			à volonté

Tableau 1. Simulations de programmes alimentaires pour des agnelles de remplacement

[1] Les quantités indiquées ici sont les quantités ingérées. Servir des quantités supplémentaires qui tiendront compte des refus pouvant être de l'ordre de 10 à 15 % pour le meilleur foin et l'ensilage et 30 % et plus pour le moins bon foin.

[2] Prévoir 10 g par animal par jour ou selon les recommandations du fabriquant

[3] Foin de graminées, bonne valeur nutritive: 14 % PB, 34 % ADF, 2.19 Mcal/kg

[4] Foin de graminées, faible valeur nutritive : 7 % PB, 40 % ADF, 1.91 Mcal/kg

[5] Mélange 50/50 d'ensilages de maïs et d'ensilage d'herbe : 11 % PB, 30.5 % ADF, 2.39 Mcal/kg

Simulation de programme alimentaire

Il n'y a pas de recette miracle pour les programmes alimentaires de vos agnelles. Il est évident qu'un programme alimentaire est unique à chaque troupeau. Cela dépend de vos analyses de fourrages et du GMQ de vos animaux. Aussi, afin de valider les rations que vous offrez à vos agnelles, la pesée hebdomadaire de ces dernières ne doit surtout pas être négligée car elle permet d'ajuster le tout à leurs besoins alimentaires et de vérifier l'homogénéité des groupes.

Prenons pour exemple (voir le tableau 1) une agnelle dont le GMQ cible est de 227 g/j entre 30 et 40 kg, 182 g/j entre 40 et 50 kg et finalement 120 g/j entre 50 et 60 kg. Entre le sevrage et environ 35 kg, il semble que ce soit la période critique dans le développement de la glande mammaire qui pourrait être affectée par une alimentation trop poussée. Gardez toujours en tête que si vous alimentez vos agnelles de la même façon que vos agneaux de marché pendant toute la période de croissance, elles déposeront trop de gras dans la carcasse ainsi que dans la glande mammaire et leur développement ne sera pas optimal. Il faut donc viser des GMQ inférieurs à ceux des agneaux lourds. Dans chacune des simulations suivantes, notez que le minéral commercial est offert à volonté sous forme de bloc ou incorporé aux aliments à raison de 10g/animal/jour. Il est très important que

votre minéral soit soigneusement équilibré afin de répondre aux besoins en minéraux, oligoéléments et en vitamines de vos animaux.

Retour sur les simulations et comparaisons

Tout d'abord, je vous rappelle que les simulations du tableau 1 sont des exemples de programmes alimentaires et qu'elles ne doivent pas être appliquées à vos troupeaux. Les programmes qui s'appliquent à votre troupeau doivent tenir compte de vos analyses de fourrages et des GMQ de votre entreprise. Consultez votre agronome spécialiste en la matière! Globalement, ces exemples de programmes alimentaires démontrent que la consommation en fourrage est accrue lorsque ce dernier est de bonne valeur nutritive, c'est-à-dire qu'il contient un bon pourcentage de protéines sans être trop fibreux. De même, les besoins de supplémentation en orge sont plus faibles (#1) voire nuls (#3) comparativement à une ration à base d'un fourrage plus pauvre (#2).

Autre observation importante, en offrant de bons fourrages appétants à vos agnelles, ces dernières auront tendance à augmenter leur ingestion d'environ 5 % dans cet exemple (tableau 1) et peut-être plus. Le fait inverse est aussi vrai; plus le fourrage est fibreux, moins la fibre est digestible plus le rumen devient encombré, entraînant ainsi une baisse de leur consommation.

En conclusion

Il y a beaucoup d'avantages à servir de bons aliments fourragers à ses agnelles. Premièrement, avec de bons fourrages, les exigences nutritionnelles des agnelles peuvent pratiquement être comblées limitant au maximum l'apport de concentrés. Deuxièmement, un bon fourrage permet à l'animal d'augmenter sa capacité ruminale, facilite sa digestion et augmente sa consommation. Plus un fourrage est jeune, plus l'animal en mange.

La nature a donné aux ovins la capacité de valoriser les fourrages**... *faisons-les ruminer!***